

**LES PETITES SŒURS DU SACRE COEUR**

*Un chemin*

*avec*

*Charles de Foucauld...*

**Décembre 2014**





*A l'Abbé Huvelin, 1<sup>er</sup> novembre 1901.* « Je viens d'arriver à Beni-Abbès, lieu de mon repos! J'espère que c'est d'ici que mon âme partira pour l'autre vie... Le voyage a été visiblement béni de Dieu : le lieu de Beni-Abbès a visiblement aussi été inspiré par Lui : seul, de tous ceux que je traverse depuis 15 jours, il peut convenir; et il convient parfaitement, comme site, population, garnison, tout enfin... J'ai reçu ici des officiers, des soldats, des musulmans, un accueil incomparable... »

*A Marie de Bondy, 1<sup>er</sup> novembre 1901.* « Je vous enverrai dans quelques jours un croquis de Beni Abbès : le lieu est ravissant et très sain... Vous qui aimez la paix des couchers de soleil, comme vous goûteriez nos admirables couchers de soleil dans cet horizon immense. »

*Au Père Guérin, le 4 novembre 1901.* « On est en train de me construire chapelle et cellules attenantes, avec salle pour donner l'hospitalité aux indigènes, le tout entouré d'une petite clôture, près du camp et du ksar et pourtant solitaire. Ce sera, je pense, habitable dans un mois (au maximum)... »

## TOUJOURS EN MARCHÉ AVEC CHARLES DE FOUCAULD...



*En Mars 2014, la Fraternité Séculière avait demandé à Isabel de lui partager quelles étaient nos sources d'interpellation pour répondre aujourd'hui à notre vocation. En voici des extraits :*

« La façon de voir et de décrypter la société implique une façon de lire et de décrypter la vie de Charles de Foucauld.

Mais ne risquons-nous pas de manipuler sa personne ? Je ne le crois pas, il était lui-même un homme bien de son temps, en continuelle recherche, en continuelle relecture des événements passés et présents, en continuelle évolution et déplacements... un homme inachevé... Qu'aurait été Charles de Foucauld s'il n'avait pas été tué en 1916 ? Personne ne peut l'imaginer, concrètement, sauf qu'il aurait continué probablement à évoluer au rythme de son temps.

... Une des sources d'inspiration que nous a laissée Charles de Foucauld, c'est précisément sa capacité d'évolution devant tout ce que la vie lui présentait et son intérêt pour les événements du monde.

Au cours de ces dernières décennies, tout un travail historique approfondi et rigoureux sur Charles de Foucauld a été fait. Ce travail a permis de mettre en lumière certains traits de sa vie qui, jusqu'à présent, restaient ignorés ou n'étaient pas suffisamment pris en compte.

Cette prise de conscience relativise certains traits dont nous avons fait des absolus. Elle est une invitation à revoir les axes essentiels de notre vocation : la vie cachée à Nazareth et la mission, entre autres. Invitation à les regarder de façon plus large et sortir de certaines images figées. Les regarder aussi en lien avec l'évolution du monde.

C'est incroyable ce qu'a vu ce dernier siècle de 1914 à 2014 ! Depuis la première guerre mondiale, une grande évolution sociale s'est produite dans tous les domaines, avec ce que cela implique au point de vue technologique, politique, social, ecclésial, existentiel.

Chaque changement a poussé, bousculé les repères plus ou moins clairs jusque là dans la société et l'Eglise. D'où la nécessité de nouveaux repères et de nouvelles interrogations... et d'évolution dans les mentalités.

Par exemple, ces mutations de la société et les progrès techniques ont fortement transformé la vie quotidienne des personnes et suscitent des questionnements sur notre façon de concevoir notre vie à Nazareth dans le monde en évolution de plus en plus rapide. Quels repères se donner sans nous figer ?



*Charles de Foucauld s'est passionné pour les moyens de communication qui rapprochent les hommes et les peuples, établissent des ponts, mettent en lien. Il espérait qu'ils soient facteur de civilisation. Il s'ouvrait au futur, au progrès. On le voit ici en route vers Silet pour rejoindre l'équipe qui établissait le tracé du transsaharien.*



Après un discernement entre nous, il ressort que :



*« Nazareth est pour nous le cadre toujours vivant de notre vie contemplative.*

*Nazareth est le lieu où nous faisons de toutes les composantes de la vie quotidienne un espace et un temps sacré où la présence de Dieu se dit et se révèle. Nazareth implique aussi la place socio-*

*économique des personnes sans importance et sans influence dans la société. »*

Cette réflexion nous l'avons faite aussi à propos de la mission.

Charles de Foucauld voulait aller jusqu'au bout du monde pour annoncer Jésus par sa vie.....Que signifie aujourd'hui être missionnaire à la manière de Ch. de Foucauld ?

En voici quelques échos:

« Aujourd'hui être missionnaire, c'est aller aussi bien à la rencontre des personnes éloignées géographiquement qu'aux lieux de carrefours des cultures, des religions, des peuples, lieux où sont présents des groupes et des personnes sans voix ni influence dans notre société. Cette réalité existe en tout pays.

Le concept « mission » recouvre plusieurs notions différentes et complémentaires.

- *La distance* : distance géographique, distance d'étrangéité, l'inconnu, le différent.
- *La connaissance de Dieu*: ceux qui ne connaissent pas le Christ, qui



- qui sont éloignés de toute forme religieuse ; perte du sens de la vie et des valeurs humaines.
  - *Les solidarités « extrêmes »* avec les plus pauvres, les exclus : personnes ou peuples.
  - *Nazareth* : « vivre avec » dans l'ordinaire, dans l'insignifiance, dans une solidarité souvent inaperçue.
  - *La solidarité existentielle* : porter sa propre pauvreté et ses blessures en

communion avec ceux qui nous entourent, prière solidaire à partir de son être le plus profond. »



## PROFESSION PERPETUELLE DE PHILOMENE.



Philo va s'engager pour toujours à la suite du Christ, dans la fraternité.

Nous avons prévu qu'elle fasse sa profession perpétuelle au Mali, son pays d'origine, au mois de février prochain.

C'était une joie pour elle d'être dans son village entourée de toute sa famille et de ses amis....Joie aussi pour nous toutes de revenir, grâce à cet événement, sur cette terre qui a accueilli la Fraternité avec tant d'ouverture et de générosité pendant plus de 48 ans.....Joie, enfin, pour l'Eglise et tous nos amis de là-bas.....Nous comptons

y aller avec les petites sœurs qui y ont vécu les dernières années avant la fermeture de la Fraternité, et également avec les petites sœurs plus « jeunes dans la fraternité ». Quelques amis aussi seraient venus avec nous. Tous étaient heureux de découvrir un peu du Mali

Cette joie a été de courte durée, puisque, au fur et à mesure que les mois passaient, la situation au Mali, en lien avec tous les événements internationaux du moment, n'a cessé de se dégrader...en entraînant l'insécurité.

Au mois d'août, nous avons renoncé à passer par Bamako (Mali), et nous pensions passer par Ouagadougou au Burkina puisque le village de Philo se situe à la frontière des deux pays..... Les derniers événements, avec la menace qui pesait sur les ressortissants français, nous ont fait



renoncer complètement à ce voyage. De plus, le Mali commence à être touché par l'Ebola (même si c'est de façon ponctuelle) et le Burkina par des problèmes internes.....

Il nous a été triste de renoncer à ce voyage, mais plus triste encore de voir la situation difficile que vivent tant de pays actuellement en Afrique, au Moyen Orient... et partout ailleurs. Les conflits se sont généralisés. Les pays les plus pauvres économiquement sont touchés davantage, puisque plus exposés à tous les dangers : la spoliation de leurs ressources naturelles quand ils en ont, l'extrémisme religieux, la guerre, l'instabilité politique et sociale, la maladie...

Philo prononcera ses vœux finalement à Villeneuve-la-Garenne, sa paroisse. La célébration aura lieu le 3 Janvier à 10h. Nous espérons que ses parents pourront obtenir un visa.

Merci de votre communion en ce moment si important pour elle et pour toute la fraternité. Nous vivrons sa Profession dans l'action de grâce, la joie et la fête... mais aussi dans la prière pour son pays et tant de pays qui sont dans des situations douloureuses.

\*\*\*\*\*

*Et d'autres engagements de petites Sœurs ont eu lieu dernièrement...*

### **ENTREE AU NOVICIAT DE SONIA**

**De Sonia** : « C'est aussi un 15 Janvier que Charles de Foucauld a fait ses premiers pas à la Trappe de Notre Dame des Neiges, en 1890, et a choisi d'offrir sa vie au Seigneur.

Je commence ce temps de noviciat heureuse, le cœur en paix et tranquille. C'est une confirmation pour moi, signe que j'avance sur un chemin de vie !

Le Seigneur a dit à Abraham, Moïse, Samuel, Marie, à ses disciples et beaucoup d'autres personnes qui m'ont précédée : « Avance en eaux

profondes, confiance », « Je suis et je serai avec toi »-« Parle, ton serviteur écoute ».

Beaucoup de passages me sont chers dans la Bible, mais pour aujourd'hui, j'ai choisi ces textes de la vocation de Moïse, l'appel des disciples chez Luc et le psaume 131.

Le Seigneur est venu me chercher là où j'étais, avec ce que je suis, mes limites, mes fragilités, mon histoire... Comme Moïse derrière le troupeau de son beau-père Jéthro, comme Pierre, Jacques, André et Jean, les petits pêcheurs de Génésareth qui peinaient chaque jour à ramener des poissons dans leurs filets...

Aujourd'hui, comme Moïse, je lui dis « Me voici » et Il me dit : « Je t'envoie ».

Comme Pierre, Jacques, André et Jean, il y a deux mois, j'ai laissé mon travail, mes amis, ma langue et mon pays pour le suivre.

« Sur Ta Parole, je vais lâcher les filets... et laissant tout, ils le suivirent » (Lc. 5, 5 et 11)



« Dieu a vu la misère de son peuple, Il a entendu leurs cris, Il connaît leurs angoisses » (Ex 3, 7).

Tant de gens sont blessés, seuls, désœuvrés, ici à Humanes et ailleurs, il y a des gens qui ont soif de paroles, de gestes de tendresse et d'affection,

d'une oreille qui écoute. Dieu nous envoie près d'eux.

Notre Pape François nous encourage à «prendre l'odeur des brebis », à sortir de notre propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile

La présence ardente du Seigneur, cette flamme de feu qui ne s'éteint pas m'accompagne dans les moments heureux ou plus obscurs de ma vie.

Son amour inconditionnel et Sa miséricorde refont mes tissus et me recréent chaque jour.

Nous savons aussi combien Charles de Foucauld a médité et écouté la Parole de Dieu. Elle était pour lui comme « un parfum enivrant », « une huile qui soulage ».

Pour moi aussi, je sens combien la lecture et la méditation quotidienne de la Parole de Dieu, me donne la force et l'espérance de vivre chaque jour que Dieu me donne. Elle m'aide à être une présence, une Parole d'espérance pour mes frères et sœurs.

Pendant ma retraite, le prêtre qui m'accompagnait m'a dit : « Crée dans ton cœur un petit monastère au cœur de ce quartier, de ton quartier », c'est je crois notre mission : être là, une présence gratuite et aimante dans nos quartiers, au cœur des pauvres, présence de Jésus vivant au cœur du monde.

\*\*\*\*\*

### **RENOUVELLEMENT DES VŒUX DE BENEDICTE à l'Île St Denis en Octobre dernier**

**De Bénédicte:** « Etre là aujourd'hui c'est avant tout rendre grâce au Seigneur pour ces 3 années écoulées, si rapidement écoulées... 3 années qui sont aussi une longue expérience de transformation intérieure, de croissance, d'ad-venue à la parole, de vie partagée au coude à coude, mais aussi de vieilles peaux à laisser tomber, parfois non sans douleur.

Trois années sur ce chemin d'Amour reçu et donné (enfin, je l'espère), de purification dans l'Amour, de découverte de la joie spirituelle, au sein de la Fraternité et accompagnée de la douceur de mon Dieu.

Renouveler mes vœux aujourd'hui, c'est une nouvelle fois répondre oui à cet appel du Christ qui m'invite à Le suivre, dire oui pour marcher aux côtés de ce Jésus de Nazareth mort et ressuscité, sur ce chemin où Il m'engendre à la Vie, avec d'autres, dans la banalité du quotidien.

C'est aussi dire oui à la Fraternité et à chacune de mes sœurs, lieu de vie où j'apprends peu à peu à élargir l'espace de ma tente, à déplanter mes piquets pour les planter un peu plus loin, sur de nouveaux rivages le plus souvent inconnus, lieux de visitation aux multiples visages et où mon Dieu est toujours présent que je le voie ou non.

Pour finir, je pourrai dire, comme frère Charles l'écrivait à Mimi, sa sœur : je suis heureuse avec Jésus et j'ajouterai avec la Fraternité... Oui, cette vie me rend heureuse, me fait grandir, me donne envie de vivre en plénitude... Alors oui, j'aimerais continuer la route avec vous...avec la grâce de Dieu et le soutien de mes sœurs.

### **C'ETAIT AUSSI CE MEME JOUR L'ENTREE AU NOVICIAT DE MARGA**

**De Marga :** « Aujourd'hui est un jour pour reconnaître et remercier de la fidélité de Dieu. C'est depuis bien longtemps que le Seigneur m'a appelée à quitter tout pour le suivre. Suivre Jésus est le grand désir de ma vie...être pour lui et pour les plus pauvres. Dieu malgré mon fréquent manque de réponse est toujours resté fidèle à son Amour et à son appel. Merci !



Aujourd'hui est aussi un jour pour demander la grâce de m'ouvrir complètement à la nouveauté de son appel. C'est le début du noviciat, un temps d'apprentissage et de connaissance intérieure. Je suis ici car j'ai découvert une trace cachée dans le désert, une voix dans la foule, et je veux suivre cette trace et cette voix avec générosité, douceur et confiance, me laisser faire plus que faire.

J'ai trouvé dans le projet de la Fraternité un horizon pour vivre, avec d'autres, les grands désirs de ma vie : me nourrir de la présence de Jésus, partager la vie et le travail des pauvres, aller à la rencontre des personnes les plus délaissées, me laisser sauver moi-même avec un peuple en marche, livrer toute ma vie dans la banalité de chaque jour.

Maintenant c'est le moment de me plonger dans la vie ordinaire de la Fraternité et de discerner ensemble, petit à petit, si ce projet correspond vraiment à l'appel du Seigneur. »

\*\*\*\*\*

### VERS LA MAISON DU PERE...



Le départ de **Nicolasa (Nicole Koch)** nous est bien présent. Elle repose maintenant à Arequipa, au Pérou dans le cimetière de la Communauté des Frères Hospitaliers de St Jean de Dieu. Oui, hospitaliers et si fraternels jusqu'à la fin pour soutenir les petites sœurs présentes. Nicolasa a enfin trouvé le vrai repos.

Le Jour où Nicolasa entrait dans la dernière phase de sa vie, la liturgie nous donnait ce texte d'Osée 2,16-22, que j'ai trouvé très parlant car il avait un goût de promesse et d'éternité

Je crois que depuis son retour de Santa Cruz, aussi bien à



Chucuito qu'à Arequipa, elle en a vécu une certaine réalité :

*« Je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur...Je ferai de la Vallée-du-Malheur la porte de l'espérance. Là, elle me répondra comme au temps de sa jeunesse, au jour où elle est sortie du pays d'Égypte. »*

Nicolasa est restée jusqu'à la fin celle qu'elle était avec son empathie et son accueil extraordinaire pour les plus pauvres, sa générosité, sa foi, sa capacité d'attirer l'admiration et de fasciner les personnes qui la découvraient...mais aussi avec ses limites psychologiques et humaines...

C'est dans l'Espérance en Celui qui la connaissait mieux qu'elle-même et qui l'accueille sans condition parce qu'il l'aime inconditionnellement de toute éternité, que nous pouvons lui dire A-DIEU en écoutant les mots du Cantique des Cantiques:

*L'hiver est passé, la pluie a cessé, elle est loin.  
On voit les champs fleurir ; c'est le temps où tout chante.  
Sur nos terres on entend la tourterelle qui roucoule.  
« Allons, ma tendre amie, ma belle, viens.*

*Les figes vertes grossissent sur les figuiers,  
les vignes sont en fleur et répandent leur parfum.  
Allons, ma tendre amie, ma belle, viens. »*



## NOUVELLE ETAPE : au *revoir*, *Françoise*, sans se quitter !!



Le 21 février, la communauté de l'Arche de Jean Vanier, à Aigrefoin accueillait Françoise pour lui dire au revoir. Françoise y a été présente depuis 2002 après son retour définitif d'Afrique... tout un compagnonnage de plusieurs années fixées à jamais dans le cœur de Dieu. Françoise vient de rentrer dans la maison de retraite de Versailles. A travers les photos prises au cours de cette journée d'adieu, il y a eu beaucoup d'émotion, de joie mêlée à la tristesse, beaucoup d'amour donné de part et d'autres. Et maintenant une vie riche de tant d'amitié, de relations, de rencontres, en Afrique, à l'Arche... qui restent toujours bien présentes, bien vivantes... va continuer autrement.

D'autres liens vont se créer avec un rythme différent... mais nous allons toujours devant...plus loin...et avec Lui





## « LA DEMEURE NOTRE PERE »

*C'est le nom d'une petite communauté monastique de deux moines actuellement, Jean-Michel et Paul, enfouie dans les bois et les montagnes de l'Ardèche et où nous aimons aller pour retraite, silence, désert...*



**De Chantal Galicher :** « Isabel avait demandé aux frères s'il leur serait possible de construire un ermitage supplémentaire pour ouvrir plus de possibilités d'accueil (en pensant à la Fraternité et spécialement aux jeunes) ; le feu a pris dans leur esprit, cela a réveillé le désir de leur fondateur de construire un ermitage proche d'une petite chapelle dédiée à « Notre Dame de l'Abandon » située à proximité de la rivière, sur une terrasse<sup>1</sup> assez vaste. Avant de construire, il faut préparer le terrain, débroussailler, couper des arbres. Le silence était troué par des bruits de tronçonneuses et de cognées. Je suis allée donner un petit coup de main, couper des buissons ou déblayer le terrain une fois quelques arbres

---

<sup>1</sup> Terrasse : Aménagement qui permet de cultiver sur des terrains très en pente, la terre de chaque terrasse est retenue par un muret de pierres sèches et chaque terrasse est reliée à la suivante par un escalier construit dans le muret.

abattus ; d'un côté, mettre en tas les tronçons de grosses branches, ou des bûches fendues, de l'autre, ramasser les petites branches et les feuillages pour les brûler. Peu à peu, ce faisant, je me retrouvais en travail de Genèse : Au commencement, le Seigneur a créé en séparant, les eaux d'en haut des eaux d'en bas, la lumière des ténèbres, la terre des eaux... Il continue tous les jours son travail de création. »

**De Philo** : « J'ai passé quelques jours cet été à la Demeure Notre Père, J'y ai fait ma retraite en septembre et je suis revenue vraiment comblée de joie et de paix. Le lieu a un aspect extérieur très rude, très sobre et très simple mais c'est ce que je souhaitais : faire l'expérience de la solitude et de la sobriété dans le concret. Et j'ai trouvé là Celui que mon cœur désirait. Oui, dans cette belle nature sauvage où est située la Demeure Notre Père, une nature dans laquelle Dieu respire, j'ai découvert, senti Sa présence, Son souffle dans l'air pur, dans le bruit des rivières qui passent aux alentours dans cette forêt de châtaigniers ; tout dit Dieu ainsi que la présence des frères Jean Michel et Paul. Dans ce silence j'ai essayé d'écouter la voix de l'évangéliste St Jean ; comment il nous présente Jésus et comment celui ci se dévoile et se révèle à nous. Oui, une belle manière de lire et méditer l'évangile, prendre le temps de lire, relire, copier, recopier et si possible mémoriser et ruminer pour laisser descendre cette Parole et être habitée par elle.

A la fin de mon séjour je repartais avec cette autre phrase de Saint Paul : « tout est grâce »

Je recommande à toutes celles, qui désirent goûter à cette grâce que le Seigneur donne de la façon dont lui seul connaît, de ne pas hésiter et oser. »

**De Bénédicte Rivoire** : « Arrivée à la Demeure Notre Père, escortée par Chantal et Michèle, je me suis sentie intimidée, assez gauche, comme une citadine débarque à la campagne, avec un sac trop gros sur le dos, impressionnée dans cette chapelle si sombre, .... Le frère Paul l'a bien vu, je crois et m'a présentée en règle aux moutons, histoire de me



détendre un peu, délicate attention... le premier aller retour jusqu'à « notre » ermitage a fait le reste... Début d'une semaine, haute en couleur, comme un éclat de rire intérieur, dans le silence, la solitude, sur le chantier avec l'équipe au travail, les discussions avec Paul qui me raconte un peu de leur histoire, celle des arbres, des vignes, de la nature... journées rythmées par les offices et en toile de fond l'Évangile de Jean, lu à voix haute, à voix basse, écrit ; nouvelle expérience de « lectio divina », qui s'accorde bien avec la vie en ermitage...une semaine qui m'invite au dépouillement, extérieur et surtout intérieur, de tout ce qui peut m'encombrer inutilement, de mes peurs ; retour à Dieu dans la simplicité, au cœur et au rythme de la nature, retour vers le Père en cheminant peu à peu dans la vérité de ce que je suis devant Lui... et comme cadeau de mon Dieu, la joie, une joie chantante que ne cessaient de me rappeler chaque jour les clochettes des moutons...

Plus concrètement l'ermitage Notre Dame de l'abandon a bien avancé et nous y sommes attendues... sachant qu'il y a juste plus de 300 marches pour arriver au monastère...excellent programme de remise en forme... »



***Goshia, amie polonaise de la Fraternité, est restée huit jours à la Demeure Notre Père.***

« Ce séjour a été pour moi une aventure au désert avec Dieu... un chemin vers l'inconnu... une nouvelle rencontre avec Dieu.

Une aventure pour le découvrir à travers le travail, la prière, la vie simple et la solitude.

En travaillant à la construction de l'ermitage, je pensais à Charles de Foucauld dans son ermitage ; il ne savait pas où le dirigeraient ses pas, et restait à l'écoute de Dieu et dans la confiance. Prier, contempler en se

laissant transformer par la parole de Dieu. J'ai eu la grâce de vivre tout ce temps dans ce beau paysage de l'Ardèche, avec les magnifiques châtaigniers et tout près de la simplicité des deux moines.

La solitude a pu m'aider à me connaître plus intérieurement avec mes fragilités. J'ai goûté la solitude ce qui n'était pas si facile, car le silence c'est ce qui me fait entendre l'intérieur de moi-même, le silence qui fait mal aux oreilles et il y avait aussi le silence de la forêt toute sombre dans la nuit. En fait la découverte que j'ai faite, c'est que le silence et la solitude ne sont pas quelque chose de statique mais de dynamique qui me fait grandir ; cela me met en mouvement, et me fait prendre conscience de ma recherche de Dieu. C'est quelque chose qui fait vibrer. »



***Fr. Jean-Michel et F. Paul***

## RENCONTRE ET RETRAITE à l'Abbaye bénédictine de Landévennec, dans le Finistère

Au mois d'Août, nous étions trente cinq à nous retrouver ; une dizaine d'amies proches de la Fraternité s'étaient jointes à nous.



Le Père Abbé, Jean-Michel nous a introduites à la lecture de certains passages de l'Evangile de St Jean : l'appel des disciples, la Samaritaine ; le lavement des pieds ; la Passion dans St Jean ; le grand Sabbat ; la résurrection de Lazare, au Matin de Pâques ; la Mère de Jésus...

***Voici un passage de la méditation sur le grand Sabbat qui nous rejoint ainsi que le monde d'aujourd'hui si affairé, pressé, inquiet.***

« Le lendemain de la Passion, c'est le Sabbat et l'Eglise veille auprès du tombeau de son Seigneur, elle célèbre le repos du Christ, grain de blé enfoui en terre.

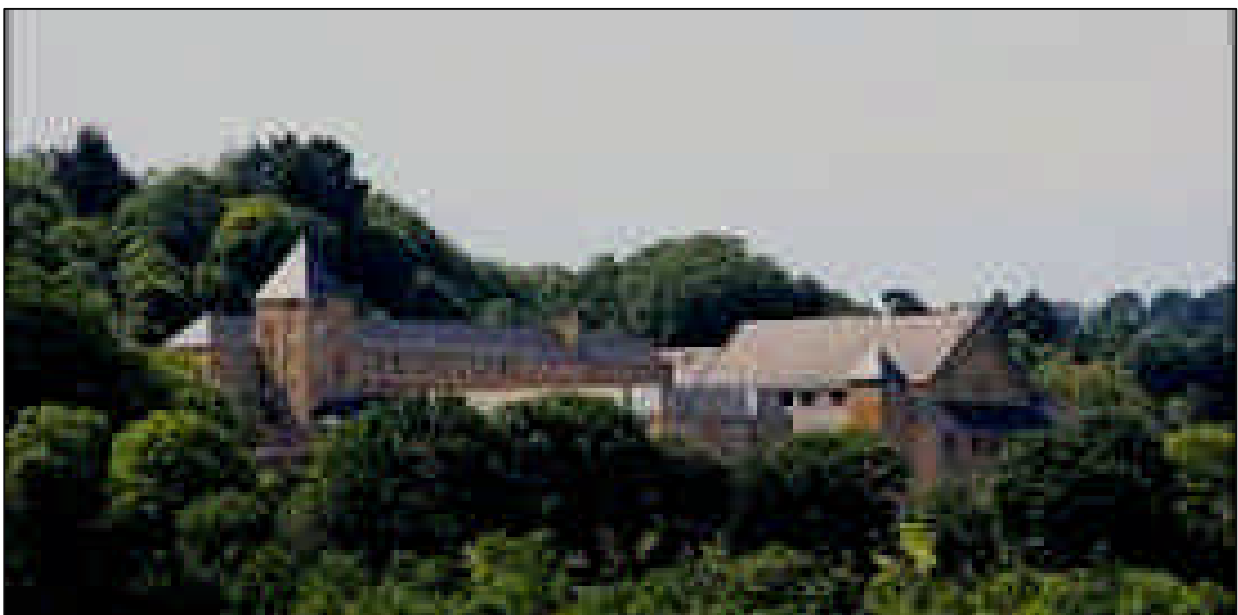
C'est à l'image de Dieu qui se repose le septième jour que l'homme est invité à son tour à prendre du repos, à observer le Sabbat. Or, arrêter



son travail, c'est comme dit Paul Beauchamp : "Être plus fort que son travail, plus fort que sa force", autrement dit être capable de renoncer à sa propre volonté de puissance. Ce qui est "la définition de la douceur de Dieu". Il faut pouvoir renoncer à ses propres projets, à sa propre volonté pour accueillir la joie du repos, la louange du Sabbat.

Le septième jour est le jour de célébration de la création, le jour où l'homme est invité à se reposer pour faire mémoire de Dieu son créateur et le louer. D'autre part si Dieu bénit et sanctifie le septième jour, c'est pour arracher le sentiment d'écoulement du temps à la banalité d'une succession de jours sans fin. Le temps biblique est orienté vers un terme qui lui donne sens et qui est communion avec Dieu symbolisé par le sabbat. Ainsi le temps devient l'espace où se joue l'histoire du salut.

Une civilisation qui place au centre de tout l'argent, s'oppose nécessairement à cette sanctification du temps parce qu'elle refuse de reconnaître le monde comme Création, c'est à dire voulu par une puissance aimante, Dieu, et orienté vers Lui. » Cet aveuglement, qui fait que l'homme se croit propriétaire de ce qui lui est simplement confié :





« Le Seigneur Dieu prit l'humain et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder » (Gn. 2, 15), est peut-être la cause profonde de la crise écologique que traverse notre monde. »



## **LE 25<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE « LA FONDATION DE SAN LUCAS » EN BOLIVIE**

La fondation de l'Archevêché de Cochabamba pour la santé rurale intégrale des plus délaissés a été fondée vers la fin de notre présence à Sapanani et confiée au Père franciscain Ignacio Harding. Le Père José Guerini qui venait souvent dans nos communautés a pratiquement construit et équipé le nouveau dispensaire de Sapanani à côté de la fraternité. Ce nouveau dispensaire s'est amélioré peu à peu avec médecin, laboratoire, dentiste, maternité.

C'est un couple, dont la femme est médecin, qui a tout organisé et monté d'autres dispensaires dans les communautés voisines avec le personnel spécialisé nécessaire. Ils sont reliés par un système de radio qui permet le contact permanent avec une centrale de Cochabamba. Ils ont cherché de l'aide pour payer le personnel, acheter le matériel, payer les médicaments, une ambulance, une jeep... Ils ont fait un travail extraordinaire avec une compétence et un dévouement admirable.

Aujourd'hui, c'est le 25<sup>ème</sup> anniversaire de cette fondation. Mgr Tito Solari (Italien) est l'Archevêque de Cochabamba et vient de fêter son 75<sup>ème</sup> anniversaire. Et comme il s'est beaucoup intéressé à la fondation, il était aussi invité avec tous les participants : la direction, tout le personnel et amis proches. Nous étions 29 ! Sur l'invitation était écrit : 75 ans de Mgr Tito + 25 ans de la Fondation.

Après une présentation dynamique sur le gazon d'une maison de formation des Sœurs Oblates Salésiennes, nous avons eu un aperçu de toute l'histoire de la Fondation et du travail réalisé pendant ces 25 ans, tous les pas faits au jour le jour et telle qu'elle se présente aujourd'hui. Il était souligné non seulement toute la compétence professionnelle mais tout un esprit de famille vécu dans la spiritualité du Père de Foucauld.



Le temps était au beau fixe et le soleil tapait dur ! Nous avons ensuite dégusté un magnifique gâteau anniversaire.

Les organisatrices de la journée nous ont donné à chacun un morceau de puzzle, sur lequel nous étions invités à écrire ce qu'était pour nous la Fondation.

Puis nous nous sommes dirigés vers la chapelle où Mgr Tito a célébré en rendant grâce pour tout ce que chacun avait vécu, donné et reçu au cours de ces 25 années.

A l'offertoire nous avons installé le puzzle et chacun lisait ce qu'il avait inscrit. Le puzzle représentait le cœur et la croix du Père de Foucauld entourés de pétales d'une fleur évoquant les fruits du travail réalisé. On y voyait aussi la photo des trois personnes qui avaient marqué les débuts de la Fondation. Le Père José Guerini, Nicolasa et Emma qui a formé des groupes de femmes pour améliorer l'alimentation des familles à partir de leurs produits agricoles, les soins à donner aux enfants et aux

bébés... Tous trois, déjà partis à la rencontre du Seigneur, étaient sûrement tout près de nous en ce jour.

Il y a eu de très beaux témoignages sur l'esprit de famille qui régnait à la fondation ; les relations fraternelles entre tous avaient aidé certains dans leur vie personnelle et familiale ; la spiritualité de Nazareth et l'Évangile les avaient fait grandir dans leur vie de foi ou même la retrouver.



Nous avons eu la grande joie de revoir Eusebio Ustariz et sa femme Luciana ; ils sont de la communauté à côté de Sapanani Centro. C'est Eusebio qui avait appris avec Anakusi à faire des cercueils au temps où il fallait descendre toute la montagne pour en acheter un et le remonter en camion. Maintenant pour ceux qui en ont besoin, il continue à faire des cercueils à l'atelier du collège de Sapanani. Ils ont été heureux de fêter cet anniversaire avec nous et nous heureuses d'être avec eux.

Maintenant la Fondation a donné au Ministère de la Santé les deux premiers dispensaires fondés à Sapanani et à Larati. La Fondation continue à aller vers les communautés les plus délaissées dans les deux zones de la région avec un hôpital ambulant (de la taille d'un camion) qui sillonne les routes avec son personnel spécialisé qui soigne tous ceux qui en ont besoin dans ces coins reculés du diocèse. L'ambulance va chercher et ramène les cas d'urgence vers les hôpitaux de Cochabamba.

Elle a fondé aussi un petit orphelinat avec actuellement bébés et petits de moins de trois ans qui sont admirablement soignés et entourés.

A Sapanani la vie continue ; à cause des études des plus grands, beaucoup ont acheté un petit terrain à Huayllani où ils ont construit une petite maison au pied de la montagne et comme le transport est devenu



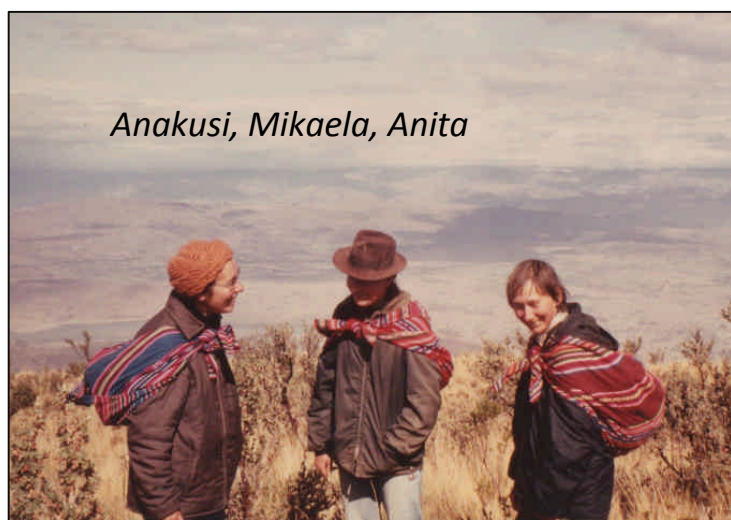
très facile et rapide pour aller à la communauté, ils continuent à cultiver leurs terres, là-haut.

Sur l'initiative d'Eusebio, les campesinos ont formé une association entre tous les membres pour installer un marché « du producteur au consommateur », qui va s'ouvrir prochainement sur la petite place où ils vendaient déjà leurs pommes de terre, avec un petit restaurant les jours de marché, pour tous ceux qui viennent de la campagne pour vendre leurs produits à Cochabamba.

Quand nous rencontrons l'un ou l'autre, ce sont de grandes embrassades ; ils ne nous ont pas oubliées et nous non plus et ils ont toujours la question : « Quand reviendrez-vous ? Quand viendrez-vous nous voir ? »

Fabiola et Jimmy, les deux aînés de Nicolas Ustariz vont venir nous voir bientôt sur une fin de semaine. Dimanche dernier, trois amies de

Potosi sont venues nous voir et voir Anakusi, profitant d'une réunion qu'elles avaient à Sucre.



*Anakusi, Mikaela, Anita*

*Anakusi faisant de la menuiserie*



*C'était à Sapanani  
dans les années 1990,  
avant d'aller à Potosi puis à Sucre.*

## ROSEMI A ORURO, EN BOLIVIE

Quant à moi, ça va aussi bien que possible. Mais je ne travaille plus au marché sinon « dans la rue », style chiffonniers d'Emmaüs, récupérant chez les gens, dans les terrains vagues, sur le bord des rues etc., tout ce qui peut se revendre, comme qui dirait : se recycler. J'ai donc une espèce de charrette avec laquelle je pars « en promenade » et que je remplis de tout ce qui peut servir... Après ça, retour à mon « terrain vague » (qui n'est plus si vague que ça maintenant) pour trier et préparer ce qui peut être vendu le lendemain. Il faut bien avouer que comme « Vie Religieuse » c'est assez folklorique, mais je ne me gêne pas pour inviter les communautés à se débarrasser de tout ce qui ne sert pas et encombre, au contraire, leurs « couvents ». Et jusqu'à présent j'ai reçu bon accueil de certaines d'entre elles qui découvrent ainsi une façon de m'aider à vivre et c'est aussi pour moi une opportunité de créer des liens, ce qui n'est pas toujours facile.



*« L'espèce de charrette. »*

*Jesús, Simón, Ricardo, Juan (4 frères :  
tourneurs, fraiseurs, soudeurs)  
qui ont figolé le « camion » de Rosemi.*



## AVEC LES MIGRANTS, A TAMANRASSET

**De Martine :** « Vous savez que depuis des années nos vies à Tamanrasset sont bien mêlées à celle des migrants de tous horizons ; accueil à la fraternité, accompagnement dans les structures de santé, démarches administratives encore plus fastidieuses quand il s'agit d'obtenir l'autorisation d'inhumer, accueil de ceux qui retournent au pays soutenus par une association d'Alger, partage de la prière surtout le vendredi...

Récemment, un soir un Libérien nous a amené un Guinéen de 25 ans très malade, le diagnostic de tuberculose était si évident que je lui dis de revenir le lendemain pour aller directement au service spécialisé de l'hôpital ; et le lendemain, personne, je m'en suis voulue de n'avoir pas été disponible sur le champ vu son état ; enfin 5 jours après, un matin de très bonne heure, il réapparaît, affichant toujours un état de prostration et je me demandais s'il n'y avait pas aussi un état psychique précaire ...démarches toute la journée, entre bilan, radios, billet d'hospitalisation avec ma carte...il est bien soigné, mais difficultés de communication avec les infirmiers, sans effort réciproque; on lui signale qu'il faut partir, avec quelques comprimés et se faire suivre dans un dispensaire à l'autre bout de la ville ...à moi aussi on me dit qu'il faut qu'il parte sur le champ et qu'il laisse le lit pour d'autres... Nous sommes retournés dans le quartier et le ghetto d'où on l'avait chassé, et il y avait un cadenas sur la porte, il me dit : « Laisse moi, les camarades vont revenir ». J'avoue que c'était un peu difficile de le laisser là dans un petit recoin d'ombre, avec sa couverture et sa bouteille, et deux cents dinars pour qu'il mange... « Seigneur, ne l'abandonne pas, tu sais ce dont il a besoin»...et puis, en le revoyant les jours suivants, j'ai appris que les gars du ghetto avaient changé, il y avait des maliens qui ont accepté de le laisser dormir un peu à l'écart, et puis ensuite, ils sont partis, laissant un jeune guinéen ; il faut s'attendre à ce que le propriétaire un de ces jours ferme le local (état délabré des murs et bagarre dans les ghettos du

quartier)...mais en attendant, notre jeune ami retrouve la parole ; avec Marie-Jo, lui parlant bambara, son visage s'est un peu éclairé; maintenant, peu à peu, il me parle de sa famille et de ses 3 années d'errance qu'il a vécu entre Côte d'Ivoire, et Libye, puis la tentative malheureuse de l'exil dans un bateau qui n'avait plus d'essence et où il a vu bon nombre de ses camarades mourir de faim et de soif, et « Dieu m'a sauvé », mais on ne vit pas une telle épreuve sans séquelles ...

Puis une sombre histoire nous a frappées, nous et notre petite communauté chrétienne ; le Jeudi-Saint, nous apprenions le décès d'un des nôtres, Prosper, Burkinabé présent depuis plusieurs années à Tamanrasset, fidèle à la prière et à tous les événements de la paroisse ; il a été retrouvé pendu, avec le corps criblé de coups de couteaux ; en fait l'autopsie a démontré qu'il a été tué puis pendu par ses meurtriers ; l'un



d'eux a été retrouvé et mis en prison ; notre ami devait préparer la station du chemin de Croix du vendredi-Saint, Jésus portant sa Croix... Etant un « sans papier », en vue d'un enterrement possible, il a fallu aller



le reconnaître et se mettre en lien avec sa famille, l'ambassade etc...Jusqu'à ce jour, il est toujours à la morgue ; mais bien vivant dans nos cœurs, et c'est sûrement lui qui a fait naître ce désir latent qui n'avait pas trouvé encore d'expression concrète par rapport aux prisonniers, de pouvoir visiter un jour cet homme responsable, (et drogué peut-être ?) de ce crime, pouvoir poser sur lui avant tout un regard de miséricorde.

C'est très difficile d'obtenir l'agrément pour entrer en « prison », pour nous étrangers ; ces derniers jours, une délégation de 5 personnes , appartenant à La Croix Rouge internationale, ayant pour mandat de visiter les prisons et d'en vérifier les conditions est arrivée à Tamanrasset ; j'ai rencontré l'un de ses membres, son partage m'a passionnée et cela a été comme le déclic final pour envisager de faire mon dossier pour demander l'agrément, donné uniquement pour rencontrer les prisonniers étrangers ; depuis un an et demi, l'Eglise attend un rendez-vous au ministère de la Justice pour renouveler les agréments des pères, frères ou sœurs susceptibles d'être visiteurs ; j'envoie mon dossier à la Sœur d'Alger qui collecte toutes les demandes des permanents chrétiens d'Algérie, et deux jours après, elle me répond : « Mon grand bonheur : avec le père X, nous avons eu audience non au ministère de la justice mais au Ministère des Affaires religieuses. Le Chef du Cabinet du Ministre semble décidé à honorer notre demande d'accréditation qui est en souffrance depuis plus d'un an et demi. Il va nous être médiateur auprès de la Direction Générale Pénitentiaire et le Ministère de la Justice » A suivre, c'est « entre SES Mains »

Voilà, notre Nazareth est aussi coloré que les fleurs d'un alpage de printemps, et dans chaque situation, aidons-nous « à suivre Dieu à la trace ... » dans le détail, les petites attentions ou des paroles qui nous arrivent des gens les plus inattendus ;

Marie-Jo a pris un temps à l'Assekrem pour savourer et se rassasier de « La joie de l'Evangile » du pape François, Marie-Agnès vit les exigences et souvent les âpretés de son équipe de travail."

## UNE PREMIERE !!



### à Rosny sous Bois : la fraternité, rue de Strasbourg

**De Madeleine Delmas :** « Nous venons d'avoir dans l'immeuble notre première « fête des voisins ». Depuis tout un temps, quand la conversation (minimale !) s'engageait dans l'ascenseur entre deux étages, on arrivait à se dire : « Cinq ans que vous êtes là ? – je ne vous avais jamais vu... on ne connaît personne dans l'immeuble » et on concluait : « il faudrait faire une fête des voisins ! » L'un d'eux avait ajouté : « je peux fournir une table pliante d'extérieur... »

Fortes de quoi, nous relançons ce monsieur et distribuons dans les 45 boîtes aux lettres de l'immeuble, une invitation à une fête des voisins en proposant deux dates... Le retour est bien modeste : au bout d'une semaine, 6 réponses ! Et par ailleurs plusieurs réactions très négatives, autour du thème : « Vous n'y pensez pas ! Ce n'est vraiment pas le moment ! Avec toutes les chicaneries qui existent entre les personnes ! » Ce qui, à notre avis, serait plutôt une raison supplémentaire de persévérer... Notre voisine (orthodoxe), après m'avoir fortement déconseillé de nous mêler d'une chose pareille, termine en disant : « Je prierai pour que vous ayez du beau temps » ! Une autre fois,

elle me demande des nouvelles du projet, et conclue : « Vous êtes bien jeunes ! »

Ce mardi soir, à 19 heures, il fait bon dehors, sur le terre-plein derrière la maison. Les gens arrivent peu à peu, nous nous retrouvons à 10-12. Deux enfants jouent autour de nous, les gens font tout de suite connaissance. Isabel est avec nous et met de l'animation, d'autant plus qu'une Madame Garcia (de Tolède... qui a apporté une tortilla (omelette) pour sa quote-part...) lui donne la réplique... Les personnes qui passent à notre portée sont chaudement invitées : un homme descend de son 5<sup>ème</sup>, le responsable du Conseil Syndical nous rejoint pour une bonne demi-heure après sa soirée de concours de boule... Beaucoup de bonne humeur, on se promet de faire du battage pour l'édition 2015 : « après la si belle réussite de 2014... » Il est plus de 22 heures quand nous nous quittons...

Il ne nous reste qu'à aller remercier notre voisine dont la prière a tenu à distance les orages... »

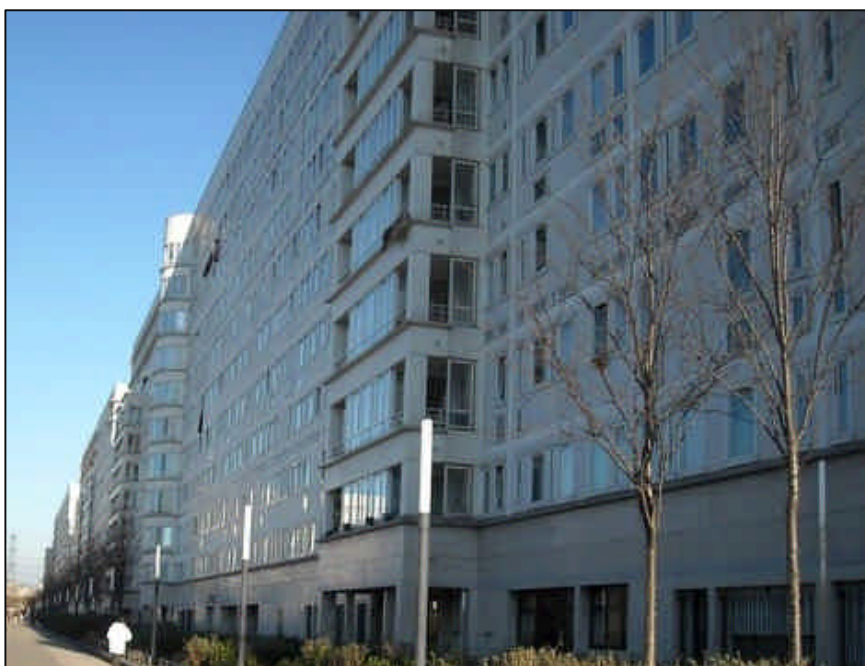


## EMBARQUEMENT SUR « LA CARAVELLE »

### à Villeneuve-la-Garenne

**De Josette :** « Philo et Chantal m'ont accueillie dans leur vie et continuent de m'aider à entrer dans ce monde nouveau pour moi.

Nous avons fait au début un bon nombre de réunions pour orienter notre vie commune et c'était nécessaire. A présent, de temps en temps, nous prenons un long moment pour faire le point, voir où nous en sommes de nos bonnes dispositions et voir aussi les questions qui se posent à tous niveaux. Chacune est de bonne volonté et nous avançons.



Je n'avais jamais vécu en HLM. La « Caravelle » est comme un énorme bateau où cohabitent des gens de nombreuses origines. Dans notre seule Barre : 15 entrées ; 10 étages, 2 appartements par étage, cela doit donner 300 familles environ et autour il y a 4 ou 5 HLM de ce genre : une petite ville en concentré. Apparemment, mais je ne connais que la surface, cette cohabitation multiculturelle, multi religieuse semble se vivre au mieux. Il y a paraît-il quelques structures de base pour aider à régler les problèmes dont un « conseil des sages » avec des hommes d'un certain âge qui restent attentifs à la vie de l'ensemble.



Ce qui m'étonne tout de même, c'est que les gens ici, semblent avoir un peu perdu le sens de l'accueil ouvert qu'ils vivaient dans leur pays d'origine. Si tu vas chez quelqu'un à moins de bien le connaître, on entrouvre la porte, quelques mots pour voir de quoi il s'agit et puis la porte est refermée sans qu'on te dise : « Entrez ». Est-ce la peur ? L'imitation d'un style de vie européen ? Le fait qu'on entre aussitôt dans l'intimité familiale ? Je ne sais. Cela m'étonne et à la fois je comprends. La relation ouverte ne peut se faire qu'avec le temps ; elle échappe au préfabriqué. Il me revient un dicton bambara qui exprimait bien cela : « Même si le morceau de bois est resté longtemps dans l'eau, il ne devient pas un caïman ». Et pour le moment, c'est moi qui me sens étrangère.

Pourtant il y a des petits signes d'attention à l'autre et parfois une situation difficile rapproche. Nous sommes restés 3 semaines avec un ascenseur en panne, alors on se rencontre dans l'escalier, on se



salue, et même si c'est pour rouspéter sur l'ascenseur, on se parle ! Pour certains cela représentait 10 étages à monter ou à dégringoler très vite le matin. Chance pour nous, nous sommes au 4<sup>ème</sup>.

Quelques gestes aussi m'ont touchée. Je revenais un jour de faire les courses ; alors au bas de l'escalier, un jeune a proposé de monter mon sac et l'a déposé sur le palier avant de poursuivre son ascension. Un autre jour, c'est une jeune femme marocaine dont la maman habite à notre

étage qui a monté mon sac de courses. C'est peut-être un peu grâce à mes cheveux blancs, comme les places offertes dans le métro. Il y a encore heureusement des occasions de dire « Merci ».

Je prends petit à petit quelques orientations ; par exemple, je vais voir une dame âgée, martiniquaise, en lui apportant la communion, une fois par semaine. C'est aussi l'occasion pour « Mamie » de me raconter son enfance, sa vie d'orpheline recueillie par une marraine. Elle me l'a raconté déjà dix fois mais pour elle, c'est reprendre le fil de sa vie et l'Evangile du jour s'adapte à ses souvenirs et à son aujourd'hui.

Je vais voir aussi un vieux couple. Elle, elle ne peut plus se lever, et lui, courageux et patient répond à tous ses appels. Comme elle me racontait ses peines, je lui demandais ensuite de me raconter aussi un beau souvenir et aussitôt elle a dit : « Le jour de mon mariage a été le plus beau jour de ma vie » ; puis elle a dit la naissance des enfants, un émerveillement dans les yeux. Soixante sept ans de mariage ! Elle me disait un jour en parlant de son mari : « je l'aime, je l'aime » ! N'est-ce pas beau ? Mais il a fallu aussi beaucoup de patience au long des 67 ans comme le soulignait le mari !



Il n'y a pas que les anciens, il y a aussi les enfants. J'ai commencé à aller dans une école maternelle avec des bénévoles d'une association. Ce sont des enfants de 4 ans environ, et j'ai beaucoup de joie d'être avec eux, essayant de leur donner le goût des livres, de la lecture, le goût de la découverte où les petits signes noirs qui dansent sur les pages deviennent des mots de tous les jours. Et il y a les illustrations pour mon plaisir et le leur.

Tout près de l'immeuble il y a un très grand parc où il fait bon marcher – des mamans des enfants, des couples, des petits chiens se promènent, et même si la nature est un peu civilisée, c'est la nature-verdure mais elle commence à prendre son visage d'hiver.

Notre vie de fraternité est à la fois quotidienne et souple car chacune a ses engagements : études, travail, paroisse, sessions, relations d'amitié etc... Pour moi c'est une ouverture sur un espace plus grand quand Chantal et Philo partagent leur vécu. Je n'ai rien dit des liens avec l'Île St-Denis, ce serait trop long mais nous vivons de belles et bonnes rencontres.

Alors... avançons, Noël est déjà là... l'ad-venir est proche et Jésus « Soleil Levant » vient éclairer la route de nos caravelles, même si elles tangent parfois. Noël, s'il n'y a pas apparemment beaucoup de liens avec le vrai sens de la Fête, il y a c'est vrai une atmosphère de réjouissance, de lumière, d'émerveillement, de familles heureuses de se retrouver. Pour ceux qui sont seuls, trop seuls ou en grande nécessité, des repas festifs sont organisés. Pour d'autres, la solitude en ces jours sera plus amère.



dans la pleine lumière, les biens que tu nous as promis et que nous attendons en veillant dans la foi ».

J'aime beaucoup la première Préface de l'Avent : « Il est déjà venu, en prenant la condition des hommes, pour accomplir l'éternel dessein de ton amour et nous ouvrir le chemin du salut. Il viendra de nouveau, revêtu de sa gloire, afin que nous possédions

## DE BENEDICTE QUI TRAVAILLE AU SAMU SOCIAL

« Je vous présente Mamuka au fond et Gela devant. Je dois avouer que j'ai un faible pour Mamuka. Travail à l'usine dès l'adolescence, quelques années de prison dans son pays d'origine et une seule loi connue : celle du plus fort.

Arrivé en France il y a quelques mois pour se soigner, il a été expulsé des divers hôpitaux où il était pris en charge pour « problème de comportement ». Il vient d'être expulsé d'un deuxième centre du samu social, hier : il n'a pas supporté, après quelques verres de vodka, d'être doublé dans la file pour le dîner à la cafétéria. Le resquilleur s'est retrouvé plaqué au sol en deux temps trois mouvements. Il commence un troisième centre aujourd'hui.

Là, sur le banc, il essaye de convaincre Gela, fraîchement arrivé, de rester sur le centre, d'en accepter le règlement et de ne pas partir se faire soigner en Allemagne : incroyable ! Je crois que, au fil des mois, la confiance s'est établie entre l'équipe et lui, nous qui continuons à le suivre de centre en centre au gré de ses expulsions, et lui qui se révèle peu à peu au fil des heures de traduction téléphonique. Je crois qu'il découvre peu à peu ce que peut être une relation de confiance et non plus de force ; je dois dire que je suis impressionnée par tous les déplacements intérieurs et extérieurs auxquels il a consenti pour pouvoir tenir dans un cadre si différent du sien et comment, au-delà des aléas, des à-coups de violence, il s'apaise peu à peu. Et Merci d'en être témoin...

Je crois qu'avec le temps, j'ai appris à aimer ces hommes, avec une certaine tendresse même. Mon cœur s'est apaisé aussi peu à peu, mes peurs ont rendu les armes, au-delà des conduites délictueuses, pour sortir du jugement sans nier la réalité (trafics en tout genre, drogues





diverses et variées, mafia etc..) et les accepter ainsi ; accepter de faire un bout de chemin d'humanité ensemble avec ce qu'ils peuvent donner ou pas, avec ce que je peux donner ou pas... je crois qu'ils m'offrent un chemin de conversion, du regard, de l'esprit, du cœur, qui m'aident à élargir peu à peu l'espace de ma tente.... Mon Dieu que c'est long....

\*\*\*\*\*

### AVOIR SOIF D'UNE TERRE NOUVELLE... Marche en Ardèche

***D'Elodie : « Avec Charles de Foucauld, avoir soif d'une terre nouvelle... »***

C'est sur ce nouveau thème que je me suis lancée cette année encore sur les routes de l'Ardèche, avec une « nouvelle » équipe d'animation qui rassemblait trois générations de la marche : Yves (Petit Frère de l'Evangile), Bruno (prêtre Jésus Caritas), Anne Sylvei (laïque), Silvia (Disciple de l'Evangile), Eric (Petit Frère de Jésus) et moi-même... de nouveaux jeunes, un nouvel itinéraire... toujours la même formule mais une toute nouvelle aventure !

Chemin faisant, nous avons pu méditer sur nos soifs et j'ai été touchée par la grande soif des jeunes à la fois au niveau spirituel et fraternel... la semaine partagée nous a permis d'incarner quelque chose à notre toute



petite mesure de cette « *terre nouvelle* » à laquelle nous aspirons, je vous partage ma méditation post-marche...

***Une terre nouvelle qui fait place à la diversité culturelle...*** Même si les jeunes étaient peu nombreux, j'ai été frappée par la diversité des pays d'origine et des liens que nous avons fait dès le premier soir qui instaurent dès le début une familiarité ... Ile Maurice, Chine, Allemagne, Italie, Afrique du Sud, différents coins de France... pluralité des langues aussi qui ont pu s'exprimer dans les bénédictions et aussi dans nos échanges quotidiens, non sans humour... quelle surprise de découvrir que les mots « aïe, atchoum, cocorico, cot cot ... » ne sont pas universels ! Chemin faisant nous avons été reliés aussi à d'autres pays : le Moyen-Orient, le Vietnam... comment ne pas penser en marchant à tous ces déplacés qui n'ont pas « d'endroit où reposer la tête » !

***Une terre qui se laisse abreuver par la Parole de Dieu et la parole des autres...*** A St Laurent les Bains (ville de cure thermale), nous avons eu la joie de trouver une fontaine avec de l'eau à 53° ! Quel bonheur en ces jours de grand froid ! Sur un panneau il était écrit comment cette eau était devenue une eau thermale et bienfaisante ! Il y a des milliers d'années elle s'est infiltrée dans des grandes failles, est descendue très profond (2500 ou 3500 m) et là s'est réchauffée, minéralisée, enrichie puis est remontée lentement... 17000 ans ! Je trouve que c'est très symbolique car la Parole de Dieu peut s'infiltrer, nous transformer en profondeur, et rejaillir en parole bienfaisante pour les autres...c'est aussi une invitation à la patience... à découvrir la Grande Patience et la Grande Confiance de Dieu envers sa création et ses créatures... « Ma parole ne reviendra pas sans avoir accompli sa mission »... une Parole bienfaisante et thérapeutique !

***Une terre où se construit la fraternité et où chacun peut trouver sa place et être accueilli avec ses dons mais aussi avec ses fragilités... sans en être « désolé » ni culpabilisé d'avoir besoin des autres ou de les déranger !*** J'ai été très touchée par toutes les petites attentions fraternelles de chacun dans le groupe, les regards, les sourires, les petits

gestes et les paroles qui rassurent, relancent dans la confiance, apaisent, encouragent, la capacité de chacun de pouvoir «se déplacer » pour faire face aux fragilités.

***Une terre où l'autre, l'étranger est le bienvenu...*** nous avons pu vivre tout au long de notre marche de belles rencontres, être accueillis dans les campings, accueillis pour la célébration de l'Eucharistie où des gens du village étaient ravis de pouvoir célébrer avec nous. L'un d'entre eux nous disait même que c'était un musulman (le seul du village) qui l'avait informé d'aller voir à l'Eglise car il se « passait » quelque chose !... Rencontres aussi sur le chemin de nombreux cueilleurs de champignons et un cueilleur de myrtilles...il est bon de croiser des gens bien enracinés dans un contact avec la nature et les choses simples qui me rappellent de me « laisser attirer par ce qui est simple ».

***Une terre qui est un espace pour le chant et la louange, un espace où circulent la joie et l'humour, un espace de contemplation.*** La joie était bien présente pendant la semaine et l'humour nous a permis d'avancer dans un climat de bonne humeur et de relativiser les petits « maux » du chemin. Il est bon de chanter ensemble et aux sons des guitares les louanges du Seigneur pour sa Création si belle qui s'offrait à notre regard... J'ai pour ma part pris de belles photos intérieures de ces grands espaces en espérant pouvoir les retrouver quand je manquerai de respiration en région parisienne.

***Une terre où la soif de l'homme et la soif de Dieu se rejoignent...*** pendant cette semaine nous avons pu repérer, nommer, exprimer, crier nos soifs... contempler Dieu attentif et à l'écoute de nos soifs, des reproches que nous pouvons lui faire face aux manques et non réponses apparentes, contempler Dieu qui à travers Jésus se révèle comme ayant soif de l'homme, soif de l'amour de ses créatures, soif de trouver en nous

une terre d'accueil... Un Dieu qui nous « adore » comme nous a dit Yves ... quel renversement ! Quel bouleversement de nos images !

Pour moi, la terre nouvelle, l'autre rive, pour moi-même et pour l'humanité c'est celle des relations fraternelles où les différences peuvent vraiment s'exprimer au risque de briser l'harmonie apparente et de créer des conflits, mais que nous apprendrons à assumer et dépasser pour ne pas qu'ils dégénèrent en guerre... une terre où nous ne vivrons plus sous « contrôle », « sous occupation » « sous dépendance » mais sous le regard bienveillant, aimant et confiant de Dieu et des autres, regard qui nous transformera en profondeur et toutes nos relations avec nous.

La belle expérience de fraternité faite pendant la marche ravive et renforce en moi ce désir et cette espérance, plus forts que les réalités douloureuses des divisions du monde qui viennent si souvent les affecter...

Belle route à chacune avec dans le cœur, la « paix itinérante » (expression de Caroline !)...Que les Paroles et les Bienfaits de Dieu continuent à pousser en vous comme des champignons d'Ardèche ! »

\*\*\*\*\*

## UNE VIE DE CHATEAU !

**D'Elodie** : « J'ai passé un temps fort avec les jeunes de l'EMP (Externat Médico-Pédagogique) où je travaille comme orthophoniste. Pour la 4<sup>ème</sup> année consécutive j'ai pu vivre ce temps privilégié de rencontre avec eux à travers le partage d'un temps de dépaysement loin du cadre scolaire... nommé « transfert » ; le changement d'air leur a été très bénéfique et c'est pour moi encore davantage cette année une expérience de « transfiguration »....Les problématiques sont toujours là mais ne les empêchent pas de rayonner, de s'éclater entre eux (et pourtant Dieu sait qu'ils sont différents avec d'apparentes



incompatibilités de caractère!), de s'aventurer « comme les autres » dans un jeu de piste ou une randonnée... et c'était pour moi une joie de pouvoir leur faire goûter cela.

A 13 dans un grand château, ce fut la « vie de château », (après la fameuse visite du château de Chenonceau), nous avons fait une chère de roi et Fifi, le cuisinier prenait vraiment plaisir à nous faire plaisir... l'accueil du personnel de service nous a beaucoup touchés... cela fait du bien d'être reçus comme des rois et des reines... il y a en a pour qui ce rôle allait comme un gant !

Nous avons beaucoup ri aussi avec les jeux de langage des jeunes, il y a en a qui excellent naturellement dans cet art... je vous partage une petite perle : « Melvin comment s'appelle l'instrument qui sert à s'orienter ? » « La console !... avec les 4 cardinaux !! »

Mon plaisir aussi fut chaque matin alors que tous dormaient encore de grimper dans les vignes pour voir le lever du soleil et prendre un petit temps d'oraison... demeurer avec St Jean (15) en contemplant la vigne... les sarments reliés au cep et reliés entre eux formant une chaîne ou plutôt une farandole...

La dimension religieuse a eu aussi une place particulière pendant ce transfert que je pourrai qualifier d'islamo-chrétien (moitié musulman, moitié chrétien)... d'un côté avec Andréa qui chantait Alléluia à tue-tête et criait sans retenue que Jésus était son ami, avec Emile qui a prié longuement dans l'Eglise et a été très touché par les tableaux à connotation religieuse lors de la visite du château de Blois ; de l'autre côté, avec les musulmans qui transformaient la chambre en salle de prière en y étalant leur tapis... tout cela dans un grand respect les uns des autres... et aussi des adultes qui sans être « pratiquants » (à part moi bien sûr) étaient étonnés et questionnés de l'importance de la dimension religieuse et spirituelle chez ces jeunes et le sérieux avec lequel ils se prêtaient à la prière... Les grands ne peuvent que s'incliner devant les

petits : « Père je te bénis, ce que tu as caché aux sages et aux savants tu l'as révélé aux tout petits. »

Je vous souhaite à chacune de continuer à danser votre vie au rythme de l'Esprit en vous laissant conduire « entre les bras de sa Grâce ».



\*\*\*\*\*

### « LA ROUTINE HABITEE »

***« Un âge va, un âge vient, mais la terre tient toujours... Le vent part au midi, tourne au nord, il tourne, tourne et va, et sur son parcours retourne le vent... (Qo 1-2, 6).***

« *La routine habitée* » :C'est le titre du livre écrit par Margarita Saldaña Mostajo, paru en espagnol, aux éditions « Sal Terra. Présence théologique. »

Marga est entrée au noviciat en octobre.

Ce livre a pour nous des résonnances pour notre vocation: la vie de Nazareth dans sa largeur, hauteur et profondeur, et sa « routine ».

**Présentation du livre par Marga :**

« La routine souvent nous fait peur ou nous ennuie. Elle paraît un espace déshabité qu'il convient de fuir rapidement. Cependant la routine fait partie du quotidien et son rythme est condition de possibilité de la vie humaine tissée de cycles et de répétitions. Ces pages essaient d'explorer la vie cachée de Jésus comme clé d'accès à une illumination croyante de la quotidienneté. Le christianisme contient la nouvelle presque scandaleuse que Dieu même connaît la routine par son incarnation à Nazareth. Cette bonne nouvelle, « l'évangile de Nazareth », non seulement Dieu la connaît mais il l'habite, la recrée et nous la redonne fécondée de sens.

Pendant deux millénaires, la théologie s'est à peine arrêtée sur le mystère de la vie cachée de Jésus. Quelques riches apports, sur ce point, dans l'orbite de la spiritualité n'ont pas toujours été fondés sur une réflexion dogmatique suffisante. Nous avons besoin, donc, d'une « théologie de la vie cachée ».

La vision que nous nous proposons ici se heurte à de nombreuses questions. Pouvons-nous dire quelque chose sur la vie cachée de Jésus ? Était-elle réellement cachée ? Qu'affirme le donné biblique ? Où a été caché ce mystère au cours de deux millénaires ? Comment la vie de Jésus de Nazareth illumine-t-elle aujourd'hui notre propre quotidien ?

En traversant des passages aussi différents que la sociologie, les évangiles apocryphes ou le Magistère de l'Eglise, le lecteur pourra pressentir quelques réponses et se formuler de nouvelles interrogations au cours d'un parcours interdisciplinaire et intense. Le livre, qui jaillit d'une expérience concrète, aspire à offrir quelques pistes théologiques pour alimenter une expérience croyante, heureuse et « habitée » par la routine sous estimée. »

## En écho, quelques extraits de nos Constitutions.

*« Notre vie contemplative ne se résume pas seulement aux temps de prière à la chapelle. « Suivre Dieu à la trace dans nos vies quotidiennes » est une expression qui dit bien, l'état d'attention et de relecture qu'elle implique. »*

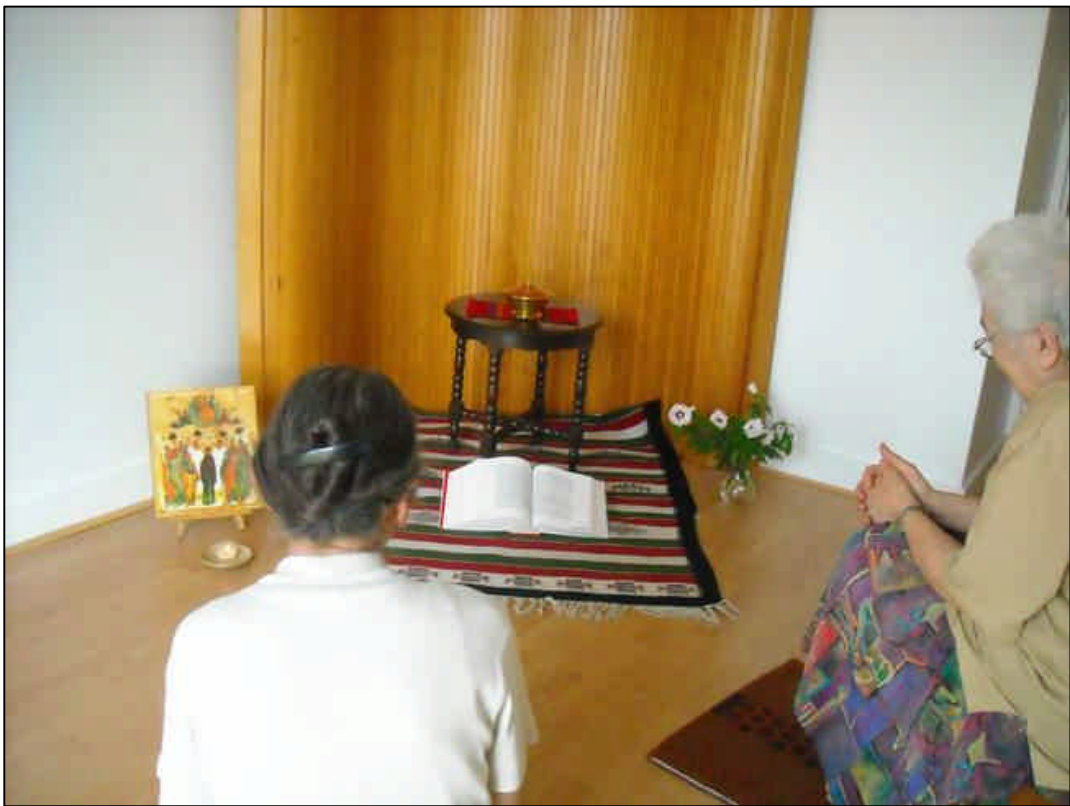


*« Si Nazareth est le cadre de notre vocation, notre vie de prière en est le cœur. Sans une vie de prière, notre envoi en Mission à Nazareth perd le « sel » propre de notre appel. Ce sont les temps réels de prière personnelle ou communautaire, qui peuvent nous permettre de contempler le Christ vivant et agissant dans les événements quotidiens, avec ou sans relief, de nos vies et de celle du monde. »*

*« Pour persévérer dans la monotonie d'un travail souvent dur et insignifiant, pour persister à croire en l'amour plus fort que toute forme d'injustice et d'oppression, les petites sœurs mendieront à Dieu la même foi et la même espérance que pour durer devant Lui dans le silence et l'adoration. »*

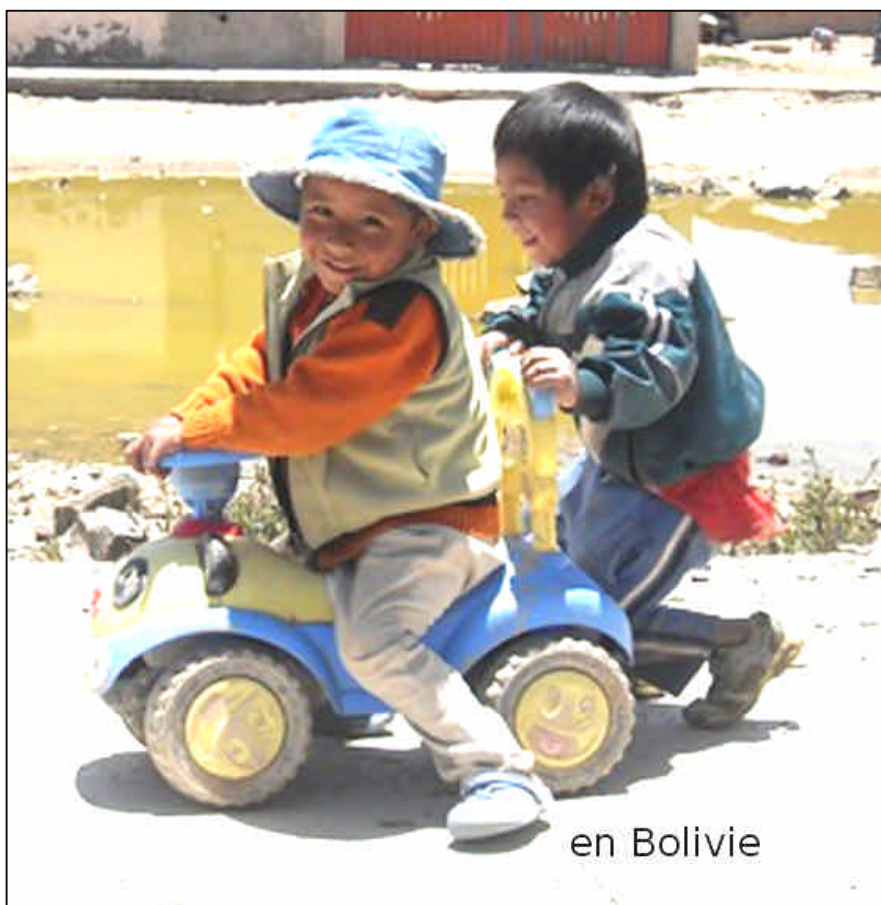


**et de Sonia :** « Je mesure combien notre vocation, belle et parfois complexe, demande beaucoup de souplesse et d'ouverture. Ce n'est pas toujours facile de trouver l'équilibre entre une vie partagée avec nos frères et sœurs et à la fois, savoir se retirer pour vivre “la différence” de Dieu. Vivre ce “Toi seul” donné à Dieu, prendre du temps avec LUI, relire, unifier sa vie et rester présente au monde. »



**« Il est urgent de retrouver un esprit contemplatif qui nous permette de découvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise... »**

*Le Pape François*





*Amitié de longue date :Paul et Paulette*



*Icônes peintes par Shirley*



*Je lève les yeux vers les montagnes...*



*Venez au festin !... en Espagne*





Tamanrasset



## METTRE LE CAP VERS DIEU

De Lucile

### Résolutions et décisions chez Charles de Foucauld

En 1892, il écrivait de la Trappe d'Akbès à Balthasar (un médecin militaire): « *C'est si bon d'avoir complètement le cap vers Dieu! C'est, en effet, ce que je veux, pour vous.* ».

Dans un itinéraire qui a connu bien des bifurcations, Charles a toujours voulu et tenu le même cap, la même orientation : chercher à suivre Jésus de Nazareth.

\*\*\*\*\*

On peut se trouver comme submergé devant cette forêt de résolutions et de décisions que Charles a formulées et s'est employé à concrétiser tout au long de sa vie pour rejoindre la volonté de Dieu et vivre dans la proximité des hommes, ses frères.



Cette abondance révèle son tempérament volontariste, absolu et perfectionniste, et en même temps tout un esprit d'enfance et un être qui se veut totalement livré à Dieu.

\*\*\*\*\*

Déjà à propos de son voyage au Maroc on constate un homme d'une grande détermination.

Il écrit de Fez à Georges Latouche, son cousin, le 14 août 1883 ... « *Mais à aucun prix, je ne veux revenir sans avoir vu ce que j'ai dit que je verrai, sans avoir été où j'ai dit que j'irai.* »

De Mogador, toujours au Maroc, à Mimi, sa sœur, en janvier 1884 « *Alors j'aurai fait un beau voyage, et accompli ce que je voulais. Quand on part en disant qu'on va faire une chose, il ne faut pas revenir sans l'avoir faite...* »

et le 18 février en 1916, quelques mois avant sa mort à Tamanrasset, « *Dès que nous connaissons que Dieu veut de nous que nous fassions une chose, faisons-la sans le moindre retard, de tout notre cœur et de toutes nos forces.* ». Aux deux extrêmes, on retrouve le même élan, la même lancée, la même volonté et la même urgence à déployer pour atteindre un but voulu. « *Plus vite que lentement* ».

Le vocabulaire employé par Charles est révélateur:

Il montre un tempérament absolu, excessif : c'est tout ou rien, et c'est immédiatement : ainsi « *parfaitement, le plus parfait absolument, toujours, ne jamais, en aucun cas, définitif, promesse solennelle, suivre très exactement, observer fidèlement, pratiquer très fidèlement. Faire tout mon possible, je me propose d'entretenir, spécialement, faire consciemment.* »

« *Observer, complètement, constamment, parfaitement, et perpétuellement le Règlement des Petits Frère de Jésus.* » !!! (1908)

Il faut ajouter les listes innombrables de résolutions avec divisions et subdivisions qui englobent et saisissent tout son être.

A souligner aussi tous les multiples impératifs et les infinitifs de verbes qu'il emploie et qui montrent une direction qui se veut inébranlable. Il se donne même des ordres !

Quoiqu'il projette ou entreprenne, il est méthodique et rien n'est laissé au hasard, à l'oubli, au désordre.

\*\*\*\*\*

Ses résolutions, ses élections, quand il s'agit d'un changement important dans sa vie, sont précédées bien souvent de ses



hésitations, de ses incertitudes, de son inquiétude pour rester toujours dans la volonté de Dieu. Il prie pour être éclairé, il discerne, examine, pesant le pour et le contre, il soumet sa pensée. Il ne veut pas agir sur un coup de tête, tout est réfléchi, analysé, mais son désir profond, une intuition irrésistible l'emportent toujours. Et une fois la décision prise, il est urgent de la réaliser. Œuvrer pour le royaume de Dieu, chez lui, ne souffre aucun délai ... « ...*car la charité presse et ne veut pas de retard.* »

Il vient d'arriver à Tamanrasset : le 15 août 1905 : « *Si j'ai quelque résolution spéciale à prendre, faites-la moi prendre. Portez-moi. Je veux une seule chose : être et faire à tout instant ce qui plaît le plus à Jésus. Je vous donne et vous confie, Mère Bien-aimée, ma vie et ma mort.* » Carnets de Tamanrasset.

Il demande incessamment conseil et avis à ses supérieurs, à l'abbé Huvelin, son directeur spirituel, à Mgr Guérin, le préfet apostolique du Sahara.

Il souligne souvent qu'il leur abandonne les décisions...lui ne veut obéir qu'à Dieu par ses supérieurs : « Qui vous écoute m'écoute ».

Mgr Guérin et l'Abbé Huvelin seront toujours ses références : à Marie de Bondy : « *...et puis c'est notre père commun (l'Abbé Huvelin) qui décide et non moi...* »

Ceux-ci sauront discerner les appels profonds de Charles, les respecter et le laisseront aller son chemin.

L'Abbé Huvelin l'incitera à plusieurs reprises à suivre son « instinct », car lui seul, Charles, est en mesure de décider ; il ne veut pas être obstacle et il saura s'effacer devant un appel qu'il perçoit irrésistible.

De l'Abbé Huvelin, le 2 septembre 1902 : « *Faites au mieux. Demandez docilement la lumière, agissez d'instinct quand vous avez prié. Il y a des âmes qui comprennent mieux la justice et l'austérité que la charité et la douceur...* »



Le 18 septembre 1905 : « *Faites ce que le Bon Dieu vous inspirera, suivez l'instinct et l'appréciation que vous seul pouvez faire du bien à réaliser. Nazareth est partout où l'on travaille avec Jésus dans l'humilité, la pauvreté, le silence.* » Et le 5 janvier 1906 : « *Ce voyage dont vous me parlez ne me plaît pas beaucoup a priori. Pourtant, si ce chef (l'Aménokal Moussa) vous le demandait, si vous aviez l'instinct que cela peut lui faire du bien, si vous n'avez pas d'autre sentiment que cette crainte dont vous me parlez, si Mgr Guérin le trouve bon et utile, ce voyage serait indiqué.* »

\*\*\*\*\*

Ses décisions manifestent une vie qui se veut entièrement donnée à Dieu, dans une totale fidélité : « *Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu.....* », « *J'ai perdu mon cœur pour ce Jésus de Nazareth crucifié il y a 1900 ans et je passe ma vie à chercher à l'imiter autant que le peut ma faiblesse* » ... » Une vie qu'il veut reliée à Dieu, à la fois abandonnée et très programmée. Son moteur, c'est l'amour de Dieu qui inspire ses nombreux projets pour réaliser son seul projet car il n'en a qu'un fondamental: suivre Jésus de Nazareth, le chercher et jamais il ne fléchira dans cette poursuite.

Il a le sentiment d'être toujours bien loin de faire la volonté de Dieu.

En Juin 1904 à Marie de Bondy : alors qu'il est en tournée avec



Laperrine : « *Priez donc pour ma conversion; hélas! Je ne suis fertile qu'en bonnes résolutions, de courage réel, de bien réel, il n'y en a pas.* »

Et toujours à Marie de Bondy : « *Mon chemin se continue bien; bonne santé; l'âme seule est*

*misérable... content de tout sauf de moi, c'est la vérité, à répéter sans cesse. Priez bien pour moi, afin que voyant mes défauts, je me corrige. Car à quoi sert de constater ses fautes si on y retombe sans cesse, de prendre des résolutions si on ne les suit pas, de voir si on ne fait pas ? »*

\*\*\*\*\*

Ses résolutions sont soit ponctuelles soit générales

Elles vont des plus matérielles (qui englobent minutieusement les moindres détails de sa vie et peuvent paraître tatillonnes et sans la moindre hiérarchie) au plus spirituelles : Il veut imiter « le Modèle unique », être comme Jésus, avoir une « *vie conforme à la vôtre* ». Ses résolutions, ses décisions quelles qu'elles soient sont une réponse à l'amour de Dieu, elles concrétisent, authentifient pour lui sa vocation et lui donnent le moyen d'être sauveur avec Jésus.

\*\*\*\*\*

Il va de résolutions en résolutions, de décisions en décisions; en général, il les affirme toujours définitives et cependant il reste ouvert à l'événement, prêt à l'accueillir, prêt à partir...

Lors de sa retraite à Nazareth en 1897 : « *Me regarder comme dans ma vie définitive, mon repos dans les siècles des siècles* » : *Ma vie c'est la vie de Jésus cachée à Nazareth « cachée en Dieu avec le Christ », entre Jésus, Marie et Joseph...[...] « Ma vocation est de mener, et s'il se peut de mener à Nazareth, une vie qui soit l'image aussi fidèle que possible de la vie cachée de Notre Seigneur. »*

à l'Abbé Huvelin, le 31 janvier 1905: Beni-Abbès : « *Je suis arrivé le 24 janvier à Beni-Abbès... Comme je vous l'écrivais de Ghardaïa, ma résolution de retraite et l'avis de Mgr. Guérin sont bien d'accord : que je reste à Beni-Abbès et m'efforce d'y fonder la petite famille désirée, et que je ne quitte Beni-Abbès que pour m'établir définitivement en un autre lieu*

*du Sahara si JÉSUS l'indiquait jamais... ». « Me voici donc à Beni-Abbès pour longtemps sans doute, pour toujours s'il plaît à Dieu, sans autre travail que d'y vivre de la vie de Nazareth et d'imiter de tout mon cœur, avec tout ce que j'ai de force et d'amour le divin Modèle...*

Si chez lui tout semble définitif, il ne s'enferme pas, ne se paralyse pas, il sait être libre, ouvert aux circonstances, comme il aime le dire, qui lui font prendre d'autres décisions et d'autres résolutions, abandonner des projets ou en concevoir d'autres.

6 août 1905 à Marie de Bondy : *« ... Selon toute probabilité je vais donc m'établir là (à Tamanrasset) pour au moins l'été, l'automne, l'hiver, peut-être pour beaucoup plus : je m'installe sans faire de projets : d'une part ce n'est pas moi mais Mr l'Abbé et Mgr Guérin qui prennent les décisions; de l'autre tant d'événements surviennent et on prévoit si peu l'avenir...*

*« Sans vouloir prendre de résolution trop absolue, et laissant au bon Dieu la direction, je ne vois nullement pour moi d'autres voyages à faire dans l'avenir que l'allée et venue annuelle de Beni-Abbès à Tamanrasset et inversement. »*

Il s'efforce aussi d'être prêt à renoncer à ses désirs, à des appels qu'il ressent en lui mais qui resurgissent toujours car enracinés en lui (cet instinct dont parlait l'Abbé Huvelin: par exemple : quitter la Trappe – quitter Nazareth – suivre Laperrine dans la tournée de 1904 – s'établir à Tamanrasset etc...)

\*\*\*\*\*

Des constantes sont liées à ses résolutions, décisions, et elles se retrouvent au long de ses retraites, de ses méditations et prières. Trois peuvent être notées.

- Imiter la vie de l'humble ouvrier Jésus de Nazareth

*« Hors de son imitation, point de perfection. Et toi, très spécialement son imitation est ta vocation, ton devoir, ton obligation tous les instants de ta vie. Son imitation a été placée pour toi en tous temps, en tête de toutes tes élections, de toutes tes retraites, «in capite libri » : elle est en tête de ta vie : c'est la direction de ta vie. — Jésus t'a établi pour toujours dans la vie de Nazareth... :*

- Pratiquer son Règlement. Il sera amené à le suivre avec des nuances, dans une liberté croissante. Quelle évolution entre sa façon d'observer son Règlement à Beni-Abbès puis à Tamanrasset !

*« En un mot en tout : Jésus à Nazareth. Sers-toi du règlement des Petits-Frères pour t'aider à mener cette vie, comme d'un livre pieux; écarte-t'en résolument pour tout ce qui ne sert pas l'imitation parfaite de cette vie. Ne cherche pas à organiser, préparer l'établissement des Petits-Frères du Sacré-Cœur de Jésus : seul, vis comme si tu devais toujours rester seul. Si vous êtes deux, trois, quelques-uns, vis comme si vous ne deviez jamais être plus nombreux. »*

- l'Etablissement des petits Frères. un projet, un rêve qui le poursuivra toujours mais que les circonstances ne lui permettront jamais de réaliser

*« Souhaite l'établissement des Petits-Frères et des Petites-Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus. Suis-en le règlement comme on suit un directoire sans t'en faire un devoir strict, et seulement en ce qui n'est pas contraire à la vie de Nazareth. »* Carnets de Tamanrasset au 22 juillet 1905

*Résolution finale de la retraite annuelle de 1905.*

*1° - Observer très fidèlement, toute ma vie, le Règlement des petits frères du Sacré Cœur de Jésus.*

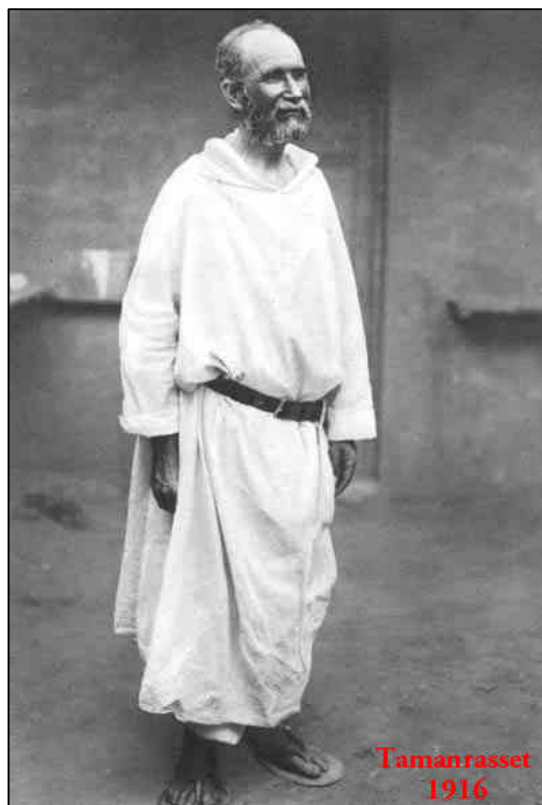
*2° Faire mon possible pour l'établissement et le développement des petits frères et des petites sœurs du Sacré Cœur de Jésus. (Moyen à employer pour cela : me sanctifier le plus possible dans l'observation*



*très fidèle du Règlement des petits frères du Sacré Cœur de Jésus ; et prier.)... etc...*

*21 novembre 1906 à Béni-Abbès. — Fête de la Présentation de la T. S. Vierge. Achevé retraite annuelle 1907. Résolution générale : Pratiquer très fidèlement le Règlement des petits-frères du S.-CŒUR de JESUS, lequel exprime la volonté de JESUS pour moi : Son Imitation dans la vie de Nazareth, avec l'adoration du T. S. Sacrement, en vivant parmi les peuples infidèles les plus délaissés: et « Prier et souffrir pour l'établissement, développement, sanctification des Petits Frères et Petites Sœurs du Sacré-Cœur*

Il ne faut pas oublier non plus ce que représentent de volonté ses considérables travaux linguistiques qu'il a mené avec constance, acharnement et une compétence toute scientifique ; il était conscient de la valeur d'un peuple, de sa culture qu'il fallait préserver. Connaître une langue est un moyen de communication, d'entrer en relation. *« Pour le bien des âmes tu dois parler facilement la langue des Touaregs et en faciliter l'étude à ceux que Jésus enverra. »* (1905)



Autre constante : Il aura toujours l'ardent désir de sa sanctification personnelle, et dans cette visée, il prend sans cesse des résolutions ; c'est un objectif important et vital pour lui pour coopérer au salut de tous. Si ces objectifs sont constants, les circonstances, son évolution personnelle l'ont conduit, eux aussi, à évoluer dans sa façon de les vivre et de les penser, parce que sa vie est sans cesse aux aguets pour

rejoindre la volonté de Dieu dans les événements ; Charles toujours en recherche reste dans le même élan, et la même cohérence ; ses résolutions dans les premières années après sa conversion auraient pu le fixer dans des observances (par exemple son souci sinon l'obsession de garder strictement la clôture). On ne trouve plus non plus, dans les dernières années, de ces examens minutieux et méthodiques, de ces listes de résolutions en plusieurs points.

Il est jusqu'au bout cet homme résolu, décidé, déterminé, convaincu et fidèle à lui-même et à Dieu. S'étant laissé façonner par la grâce et la force de l'Esprit il a su évoluer, il ne s'est ni figé ni s'est immobilisé. Contemplatif, il était en marche, en mouvement, toujours en recherche de rencontre, en soif de relations.

*« Ma voie est tracée je n'ai qu'à marcher »* écrit-il le 15 août 1896 à Marie de Bondy.

**« C'est si bon d'avoir complètement le cap vers Dieu »**

***La « frégate » à Tamanrasset***



## Contacts

Fraternité Charles de Foucauld :  
67 rue des Berthauds  
93110 Rosny sous Bois  
01 49 35 16 29 - 01 48 55 69 04  
[psoeurs.foucauld@wanadoo.fr](mailto:psoeurs.foucauld@wanadoo.fr)

Fraternité du P. de Foucauld  
34 rue du Général Albert  
26100 Romans  
04 75 70 59 86  
[cgalicher@hotmail.com](mailto:cgalicher@hotmail.com)

Petites Sœurs Ch. de Foucauld  
2 Quai de Seine  
93450 Ile Saint Denis  
01 48 09 08 11  
[ps.sacrecoeur@orange.fr](mailto:ps.sacrecoeur@orange.fr)

Association Fraternité  
15 Allée St Exupéry  
92390 Villeneuve la Garenne  
09 52 17 05 58  
[baleychantal@yahoo.fr](mailto:baleychantal@yahoo.fr)

## Sites

<http://www.foucauld-petites-soeurs-du-sacre-coeur.eu/>

<http://www.charlesdefoucauld.org/>

- **la Fraternité de l'Île St Denis,**  
**accueille des jeunes femmes qui désirent vivre, pour un temps sabbatique,**  
**une expérience humaine et spirituelle avec Charles de Foucauld**
  - ✓ par le partage d'une vie fraternelle
  - ✓ dans un quartier multiculturel
  - ✓ avec des temps de prière personnelle et communautaire
  - ✓ tout en continuant à travailler ou à étudier

Pour en savoir davantage : 01 48 09 08 11 - [ps.sacrecoeur@orange.fr](mailto:ps.sacrecoeur@orange.fr)

- **De même, la Fraternité d'Espagne à Humanes de Madrid**

Pour en savoir davantage sur ses modalités d'accueil :

00 34 916 04 95 12 - [mnpellier@gmail.com](mailto:mnpellier@gmail.com)

Marie-Noëlle Pellier – Soledad Yaniz

C/Jacinto Benavente 10,7,3 - 28970 Humanes de Madrid

*Ce fascicule est gratuit : il veut être un lien d'amitié.  
Cependant, nous vous remercions de votre participation,  
si modeste soit-elle et si elle vous est possible,  
aux frais de parution et d'envoi.*

## Table des matières

|                                          |    |
|------------------------------------------|----|
| En marche avec Charles de Foucauld ..... | 4  |
| Engagements .....                        | 8  |
| Vers la maison du Père.....              | 13 |
| Au revoir ... sans se quitter.....       | 15 |
| La Demeure Notre Père.....               | 17 |
| Rencontre et retraite .....              | 21 |
| Anniversaire en Bolivie .....            | 24 |
| Rosmi à Oruro.....                       | 28 |
| A Tamanrasset.....                       | 29 |
| Une première .....                       | 32 |
| Embarquement sur la « Caravelle » !..... | 34 |
| Mamuka et Gela.....                      | 38 |
| Avoir soif d'une terre nouvelle !.....   | 39 |
| Une vie de château ! .....               | 42 |
| « La routine habitée » .....             | 44 |
| Au long des jours .....                  | 48 |
| « Mettre le cap sur Dieu » .....         | 52 |
| Contacts .....                           | 61 |
| Index.....                               | 62 |







*Voici, Je fais toutes choses nouvelles...*  
*dans cette espérance ... JOYEUX NOËL !*  
*Ap. 21,5*